

Le Grand portier

Le tacle malheureux (4)

Bouba approche lentement de l'arbre géant. Le regard sévère de sa mère ne présage rien de bon. Sira se rassoit et lisse sa robe du plat de la main. Bouba s'accroupit face à Youssouf qui ferme les yeux, comme pour réfléchir à ce qu'il va dire :

- Ton oncle Mamadou a commis une grosse erreur : il aurait dû en parler à ta mère et à moi avant de poser ta candidature à ce stage...

Bouba rentre la tête dans les épaules, des larmes perlent dans ses yeux.

"C'est fichu ! pense-t-il. Ils ne veulent pas !"

Youssouf le regarde et soupire avant de reprendre la parole :

- Ton oncle Ibrahim pense que c'est une bonne idée de t'y envoyer. Il dit que tu as toutes les qualités d'un très bon joueur et que, si tu travailles dur, tu es capable d'en faire ton métier... Et... il m'a convaincu. Tu iras donc à ce stage. Mais, écoute bien : si tu n'es pas sélectionné cette fois, ne viens plus jamais nous parler de devenir footballeur. As-tu compris ?

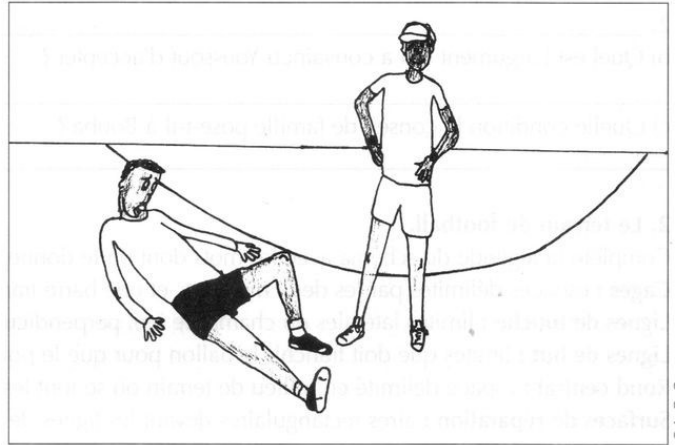
Bouba est tellement heureux qu'il ne peut pas parler, il acquiesce d'un signe de tête. Il se lève, se jette sur sa mère, la serre dans ses bras et balbutie : "Mer-ci". Ibrahim rit aux éclats, Youssouf sourit. Bouba libère sa mère, fait un saut périlleux et part en courant rejoindre Souleïmane, toujours caché derrière le muret.

- Je vais au stage, hurle t-il à son ami. Tu te rends compte ? Je vais au stage !

Ils sautent dans les bras l'un de l'autre et s'embrassent comme deux footballeurs qui viennent de marquer un but. Souleïmane tend le bras vers Bouba, la paume tournée vers le ciel : "On va chercher les copains et on fait une partie pour fêter ça ?" Bouba tope dans la main de son ami et tous deux partent à la recherche des autres.

Vingt minutes plus tard, tous les joueurs sont à leur poste sur le terrain habituel (Un rectangle de terre battue, à la sortie du village, sur la route qui mène à la capitale). Des cages, sans filet, ont été fabriquées avec des montants de bois récupérés sur un chantier. Les lignes, le rond central et les surfaces de réparation sont marqués par des rigoles creusées (avec beaucoup d'efforts) dans la terre rouge ; il faut veiller à les éviter quand on a la balle au pied pour ne pas faire comme Mohamed qui s'est foulé la cheville en marchant dedans.

Le match commence. Debout, au milieu de son but, Bouba ne quitte pas la balle des yeux. "Marquer Samba, il est tout seul ! " crie-t-il. Trop tard ! Une longue passe dans le dos des arrières et Samba file seul vers les cages de Bouba : "Si je le laisse approcher, il tire à bout portant et marque !" pense celui-ci. Alors, il s'élance vers l'avant centre adverse, sort de sa surface de réparation et essaie de le tacle. Lors du choc qui s'ensuit, Bouba ressent une douleur atroce au niveau de sa cheville droite. il pousse un grand cri et reste allongé sur le sol brûlant.



Le Grand portier

4^e partie : Le tacle malheureux

1) Lis à voix haute du début jusqu'à « ce stage. »

2) Réponds aux questions suivantes :

- 1) Quelles phrases montrent que Bouba pense que sa famille ne le laissera pas partir au stage ?
- 2) Pourquoi Youssouf accepte-t-il que Bouba participe au stage ? (Recopie la phrase)
- 3) Comment Bouba et ses copains décident-ils de fêter le stage de Bouba ?
- 4) Quelle partie du corps de Bouba est blessée ?
- 5) Comment Bouba s'est-il blessé ?

Correction

Le Grand portier *4^e partie : Le tacle malheureux*

Réponds aux questions suivantes :

1) Quelles phrases montrent que Bouba pense que sa famille ne le laissera pas partir au stage ?

des larmes perlent dans ses yeux.

« C'est fichu ! pense-t-il. Ils ne veulent pas ! »

2) Pourquoi Youssouf accepte-t-il que Bouba participe au stage ? (Recopie la phrase)

Il dit que tu as toutes les qualités d'un très bon joueur et que, si tu travailles dur, tu es capable d'en faire ton métier.

3) Comment Bouba et ses copains décident-ils de fêter le stage de Bouba ?

Ils décident de jouer un match de football.

4) Quelle partie du corps de Bouba est blessée ?

C'est la cheville droite de Bouba qui est blessée.

5) Comment Bouba s'est-il blessé ?

Bouba s'est blessé en jouant au football.

Le Grand portier

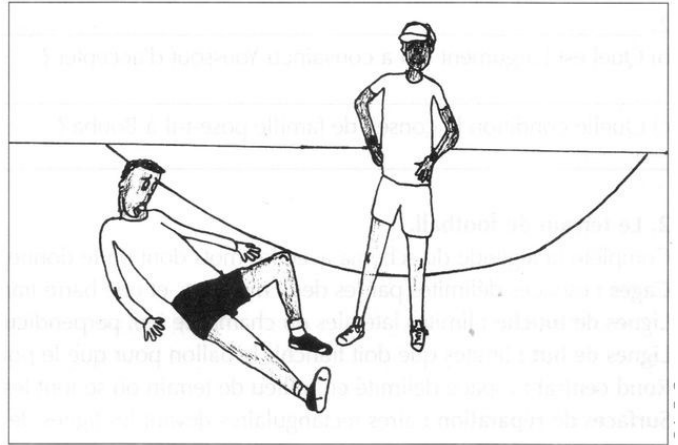
Le tacle malheureux (4)

Bouba approche lentement de l'arbre géant. Le regard sévère de sa mère ne présage rien de bon. Sira se rassoit et lisse sa robe du plat de la main. Bouba s'accroupit face à Youssouf qui ferme les yeux, comme pour réfléchir à ce qu'il va dire :

- Ton oncle Mamadou a commis une grosse erreur : il aurait dû en parler à ta mère et à moi avant de poser ta candidature à ce stage...

Bouba rentre la tête dans les épaules, **des larmes perlent dans ses yeux.**

"C'est fichu ! pense-t-il. Ils ne veulent pas !"



Youssouf le regarde et soupire avant de reprendre la parole :

- Ton oncle Ibrahim pense que c'est une bonne idée de t'y envoyer. **Il dit que tu as toutes les qualités d'un très bon joueur et que, si tu travailles dur, tu es capable d'en faire ton métier...** Et... il m'a convaincu. Tu iras donc à ce stage. Mais, écoute bien : si tu n'es pas sélectionné cette fois, ne viens plus jamais nous parler de devenir footballeur. As-tu compris ?

Bouba est tellement heureux qu'il ne peut pas parler, il acquiesce d'un signe de tête. Il se lève, se jette sur sa mère, la serre dans ses bras et balbutie : "Mer-ci". Ibrahim rit aux éclats, Youssouf sourit. Bouba libère sa mère, fait un saut périlleux et part en courant rejoindre Souleïmane, toujours caché derrière le muret.

- Je vais au stage, hurle t-il à son ami. Tu te rends compte ? Je vais au stage !

Ils sautent dans les bras l'un de l'autre et s'embrassent comme deux footballeurs qui viennent de marquer un but. Souleïmane tend le bras vers Bouba, la paume tournée vers le ciel : "On va chercher les copains et on fait une partie pour fêter ça ?" Bouba tope dans la main de son ami et tous deux partent à la recherche des autres.

Vingt minutes plus tard, tous les joueurs sont à leur poste sur le terrain habituel (Un rectangle de terre battue, à la sortie du village, sur la route qui mène à la capitale). Des cages, sans filet, ont été fabriquées avec des montants de bois récupérés sur un chantier. Les lignes, le rond central et les surfaces de réparation sont marqués par des rigoles creusées (avec beaucoup d'efforts) dans la terre rouge ; il faut veiller à les éviter quand on a la balle au pied pour ne pas faire comme Mohamed qui s'est foulé la cheville en marchant dedans.

Le match commence. Debout, au milieu de son but, Bouba ne quitte pas la balle des yeux. "Marquer Samba, il est tout seul ! " crie-t-il. Trop tard ! Une longue passe dans le dos des arrières et Samba file seul vers les cages de Bouba : "Si je le laisse approcher, il tire à bout portant et marque !" pense celui-ci. Alors, il s'élance vers l'avant centre adverse, sort de sa surface de réparation et **essaie de le tacle. Lors du choc qui s'ensuit, Bouba ressent une douleur atroce au niveau de sa cheville droite.** il pousse un grand cri et reste allongé sur le sol brûlant.